



XIN YUEWEI/XINHUA VIA GETTY IMAGES

La Chine envahit la cour arrière de l'Amérique

Les États-Unis pourraient laisser libre cours à Pékin, mais pas l'Europe.

- Rufaro Manyepa
- [23/02/2022](#)

La Chine a signé un plan d'action conjoint pour la coopération avec la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC), à l'issue d'un sommet tenu le 3 décembre. Les 33 pays, dont des économies majeures telles que l'Argentine, le Brésil, le Chili, le Cuba, le Mexique, le Nicaragua, le Panama et le Venezuela, ont convenu d'un plan « complet » qui couvrira presque tous les aspects de la vie de plus de 680 millions de personnes. Il comprend des résolutions visant à intégrer l'enseignement de la langue chinoise, à établir un forum de coopération spatiale et à explorer les ressources géologiques et minières des pays membres de la CELAC.

La Chine promet une collaboration dans les domaines de l'agriculture, le secteur bancaire, de l'énergie, du commerce, de l'aviation, des sciences et des infrastructures numériques. Elle s'est également engagée à aider à l'éducation, à lutter contre la pauvreté, à réduire les émissions de carbone et à construire des infrastructures. Si la Chine semble généreuse et magnanime, Evan Ellis, professeur de recherche au *United States Army War College* [Académie de guerre de l'armée des États-Unis], a déclaré au *Washington Examiner* que l'accord représente la volonté de la Chine de « prendre le contrôle » de la région et de menacer les États-Unis.

« Les Chinois ne disent pas : 'Nous voulons prendre le contrôle de l'Amérique latine' », a déclaré M. Ellis, « mais ils ont clairement défini une stratégie d'engagement multidimensionnelle qui, en cas de succès, étendrait considérablement leur influence et produirait d'énormes préoccupations en matière de renseignement pour les États-Unis ».

L'Amérique latine est une région stratégiquement importante. Non seulement elle est riche en ressources, mais elle se trouve également dans la cour arrière de l'Amérique. Prendre pied dans la région permet non seulement de disposer d'une abondance de matières premières pour alimenter un empire, mais aussi de défier directement la puissance américaine.

Depuis des décennies, la Chine injecte des milliards en Amérique latine. Les échanges commerciaux sont passés de 12 milliards de dollars en 2000 à 315 milliards en 2020. Aujourd'hui, elle a remplacé les États-Unis comme premier partenaire commercial de l'Amérique du Sud. L'ambition ultime de la Chine est de supplanter les États-Unis en tant que puissance dominante du monde.

Pour leur part, les puissances latino-américaines sont heureuses de contribuer à cette évolution. La COVID19 ne leur a guère laissé le choix. L'énorme marché chinois soutient l'industrie du cuivre au Chili, le commerce du pétrole en Colombie, la culture du soja au Brésil et la production de viande bovine en Uruguay. « Nous préférerions ne pas être aussi dépendants des exportations vers la Chine, mais quelle est l'alternative ? » Paulo Estivallet, l'ambassadeur du Brésil en Chine, a déclaré au *Time* l'année dernière. « Il est tout simplement plus rentable de vendre ici que partout ailleurs. »

En retour, la Chine obtient ce qu'elle veut. Le 10 décembre, le Nicaragua a fermé l'ambassade de Taïwan et a reconnu Pékin à la place. Il est devenu le quatrième pays d'Amérique latine à le faire. Et ce, bien que les États-Unis aient rappelé leurs diplomates des trois autres pays qui l'avaient fait.

En outre, 19 pays d'Amérique latine et des Caraïbes ont rejoint l'initiative chinoise des « routes de la soie ». La plupart ont été des destinataires volontaires de la diplomatie vaccinale de la Chine. La vision de la Chine parmi les habitants qui achètent, portent et utilisent des produits chinois est de plus en plus positive. Plus que des biens et des services, la Chine exporte de la bonne volonté en Amérique latine.

Les États-Unis ont offert très peu de résistance à l'empiètement chinois, ce qui inquiète de nombreux analystes. « Le défi est global, et il y a absolument un intérêt sécuritaire et militaire là-bas », a déclaré M. Ellis. « Cette menace est croissante, et c'est un type de menace différent de celui que nous avons vu avec les Soviétiques. »

Une partie du problème réside dans l'approche américaine de l'Amérique latine. Ses priorités ont été de lutter contre la corruption du gouvernement, le trafic de drogue et l'immigration clandestine. Mais ces mêmes problèmes s'aggravent radicalement aux États-Unis. Même s'ils mettent en garde contre les dangers de la dépendance à l'égard de la Chine, ils ne parviennent pas à résoudre les problèmes actuels en Amérique latine et à l'intérieur de leurs propres frontières.

Les États-Unis sont donc particulièrement mal équipés pour se présenter comme une alternative à l'Amérique latine. La Chine, en revanche, est une solution attrayante à court terme, et le synonyme d'argent et de développement.

Bien que les États-Unis laissent libre cours à la Chine en Amérique latine, il pourrait en être autrement en Europe.

L'Europe souffre de ses propres problèmes de leadership et d'unité, mais elle a une longue histoire avec l'Amérique latine. Leur héritage catholique commun est un puissant facteur d'unité. La moitié des catholiques se trouvent en Amérique latine. De nombreux nazis ont trouvé refuge en Amérique du Sud après la Seconde Guerre mondiale. Les entreprises allemandes et européennes ont prospéré en Amérique latine pendant des décennies.

L'Europe laissera-t-elle les percées économiques de la Chine, qui se développe rapidement, défaire des décennies d'histoire commune ?

L'histoire montre que le lien religieux que partagent l'Europe et l'Amérique latine est plus fort que les liens économiques actuels tissés par la Chine. Comme l'a dit l'ambassadeur Estivallet, l'Amérique latine préférerait ne pas être dépendante de la Chine. Elle préférerait plutôt être liée à l'Europe catholique. L'Europe est actuellement trop divisée pour être une alternative convenable à la Chine. Mais très bientôt, elle le sera. En fait, l'activité chinoise stimulera l'unité européenne et catalysera cette réunion catholique.

Ceux qui connaissent la *Trompette* seront familiers avec cette prédiction. Elle est basée sur les tendances géopolitiques et l'analyse de l'histoire. Mais surtout, elle est basée sur la prophétie biblique.

Beaucoup de gens se moquent de la véracité de la Bible et de ses prophéties. Mais les événements mondiaux s'alignent de plus en plus sur ce qui est écrit dans la Bible.

Prenez le livre de Daniel, par exemple. Daniel décrit ce qui se passera au « terme de la colère », les jours que nous vivons actuellement (Daniel 8 : 19). Ce livre mentionne trois grandes puissances qui se battent pour la suprématie dans ces derniers jours : « Au temps de la fin, le roi du midi [du Sud] se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion [du Nord] fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. [...] Des nouvelles de l'orient et du septentrion viendront l'effrayer... » (Daniel 11 : 40 et 44).

Depuis des décennies, la *Trompette* a relié des événements mondiaux à l'accomplissement de cette prophétie et d'autres prophéties connexes. Le roi du nord sera une Europe dirigée par l'Allemagne, qui vaincra facilement le roi du sud, l'Islam radical dirigé par l'Iran. Par la suite, les « nouvelles de l'Orient », une alliance militaire dirigée par la Russie et la Chine, inquiéteront l'Europe. (Pour plus de détails, veuillez demander un exemplaire gratuit de [Russia and China in Prophecy](#) [La Russie et la Chine selon la prophétie—disponible en anglais seulement].

Mais avant cela, dans la préparation du conflit militaire, il y aura une confrontation économique. L'Amérique latine est sur le point de devenir le champ de bataille idéologique et économique de ces deux grands blocs de pouvoir.

Les événements mondiaux créent les conditions nécessaires à l'accomplissement de ces prophéties. L'Europe est aujourd'hui largement divisée, mais elle est sur le point de s'unir de manière puissante. Très bientôt, l'Europe affrontera les incursions croissantes de la Chine en Amérique latine. Notez ce que nous écrivons dans notre brochure [L'avait raison](#) :

Mais nous pouvons être assurés que l'Europe ne restera pas assise passivement pendant que Pékin avale les richesses de l'Amérique latine. Alors que l'empreinte de la Chine en Amérique latine prend de l'ampleur, l'Europe travaillera férocement à y affermir sa propre présence. L'Europe est troublée par le fait que les Chinois (et à un moindre degré les Russes) étendent leurs racines en Amérique latine parce qu'ils savent que si l'axe asiatique peut conquérir les Amériques, alors non seulement les Asiatiques pourraient monopoliser les continents riches en ressources, mais en gros, ils encercleraient aussi l'enclave européenne—avec les Amériques à la gauche de l'Europe et les territoires asiatiques à la droite de l'Europe. À présent, le manque de cohésion entre les nations européennes empêche l'Allemagne et l'UE d'en faire plus pour renverser la pénétration profonde de la Chine en Amérique latine. Mais l'avancée de l'Asie dans la région latine agira en fait comme un catalyseur pour l'unité de l'UE.

Les États-Unis sont remarquablement absents du récit de Daniel 11. Nous pouvons voir les graines de cette absence être semées aujourd'hui dans leur inaction face à l'empiètement de la Chine. Les prophéties bibliques indiquent que la situation va empirer. La Chine et l'Europe contrôleront bientôt les richesses de l'Amérique latine et du reste du monde. Elles vont utiliser ce contrôle pour bloquer les États-Unis dans le commerce mondial.

C'est ce que dit votre Bible. Veuillez demander notre brochure gratuite [Il avait raison](#) et lisez-la en même temps que votre Bible. Cette brochure détaille et explique des décennies de prévisions sur ces mêmes événements qui se produisent aujourd'hui et ceux qui se produiront dans un avenir très proche.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**
Il avait raison
**maintenant en
cliquant ici.**